



RENCONTRE AVEC LE GROUPE LAUNAY ACTEUR MAJEUR DE LA VIE ASSOCIATIVE LOCALE

QUI SONT-ILS ?

Incontournable à Rennes, le Groupe Launay est né en 1989 à l'initiative de Claude Launay. Aujourd'hui dirigée par Franck, 47 ans et Jérôme, 45 ans, ses fils, l'entreprise regroupe les actions de promoteur immobilier, aménageur urbain et agit aussi dans l'immobilier d'entreprise. Cet acteur majeur du paysage de la métropole rennaise, qui démarra à 6 salariés et comptait 21 collaborateurs il y a sept ans, en compte aujourd'hui 68 répartis entre le siège, Boulevard de Beaumont à Rennes, les deux agences de Nantes et Bordeaux, ainsi que la filiale Maisons Création, spécialisée dans la construction de maisons individuelles. Convaincu que l'entreprise a un rôle majeur

à jouer au sein de la société civile et que son métier le place au cœur du progrès économique social et environnemental, le Groupe Launay construit l'avenir et s'engage au quotidien dans des actions citoyennes. Depuis sa création, il a la volonté de créer des passerelles entre le monde de l'entreprise et le monde associatif. Certain que l'on ne s'implante pas sur un territoire sans appréhender les acteurs qui le composent, le Groupe a fait le choix de s'investir pour animer le tissu associatif local. Aujourd'hui, c'est avec fierté que le Groupe Launay accompagne plus de 70 associations à vocation culturelle, sportive... proches de son environnement de travail.

Pour mieux comprendre l'engagement et la passion pour le sport, une histoire de famille de plusieurs décennies, nous avons rencontré Franck Launay. Simplicité, souvenirs familiaux et vue du sport, l'heure et demie qu'il nous a accordée est passée bien vite.

Autour des terrains le dimanche, il est difficile de ne pas voir votre nom sur les maillots des équipes brétiliennes. Pourquoi cette relation entre le football amateur et votre groupe ?

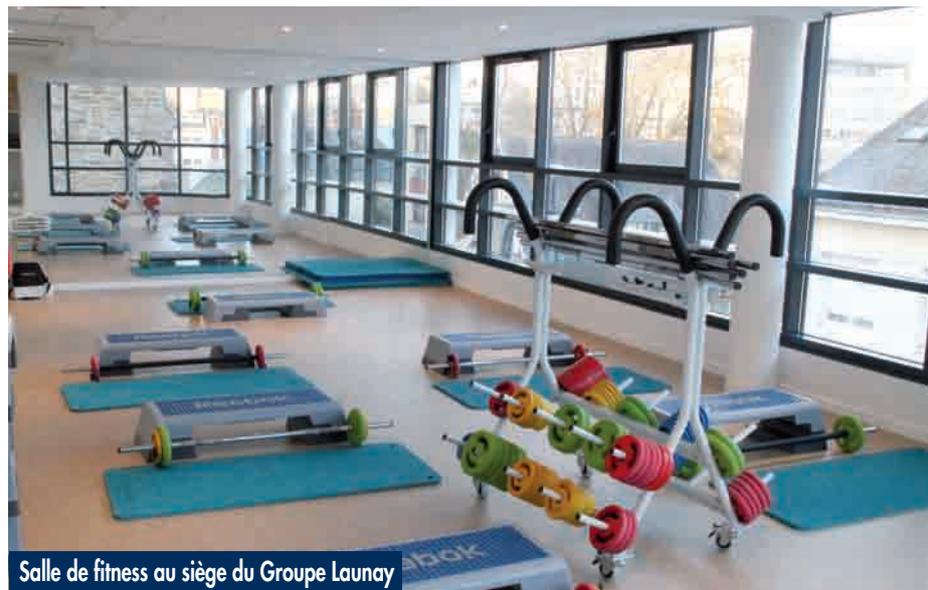
Avec mon frère Jérôme, nous avons été baignés dans le monde associatif, et ce depuis l'enfance. Notre père était dirigeant des dif-

férents clubs où nous pratiquons le foot : l'ES Thorigné-Fouillard, l'OC Cesson, l'Espérance de Chartres-de-Bretagne. Nos apports ou mécénats sont faits sans attendre un quelconque retour sur investissement. L'envie est tout simplement d'accompagner, d'aider les clubs locaux, les communes, avec un fonctionnement à

l'écoute, au coup de cœur. Nous le faisons toujours avec plaisir. Dans le sport, il y a tous ces bénévoles que j'admire et qui méritent tant qu'on leur tende la main quand cela est nécessaire. Ils ont la notion du don de soi. Donner son temps gratuitement, pour la collectivité, s'exposer aux critiques, parfois à l'ingratitude, cela force le respect. Acteur majeur de l'aménagement urbain et de la promotion immobilière dans la région rennaise, il me semble primordial de tisser un maillage avec le monde associatif qui apporte beaucoup d'intensité sociale dans les communes où nous construisons des logements. Ces nouveaux habitants sont autant de nouveaux adhérents de ces clubs sportifs... c'est tout naturellement que nous leur apportons notre soutien.

Comment choisissez-vous les clubs que vous souhaitez aider ?

Les sollicitations sont nombreuses, la difficulté est de dire non... il y a aussi les affinités, les relations ou la manière dont sont formulées les demandes à notre égard. Je mets beaucoup d'humain dans nos relations et j'en attends de même en retour. Nous essayons en tous cas d'aider au maximum et nous nous attachons à répondre à tous. Idéalement, nous optons pour des fédérations comme le CO Pacé ou l'Espérance de Chartres-de-Bretagne, qui sont des



Salle de fitness au siège du Groupe Launay

associations mères regroupant toutes les associations sportives ou culturelles de la commune. On fait le maximum en leur apportant notre contribution financière et ensuite, à eux de répartir selon les besoins et les sections.

Vous êtes très présents sur la première et seconde couronne rennaise, est-ce un choix ?

Cet axe de développement est historique. Notre père, fondateur du Groupe, exerçait le métier d'aménageur-lotisseur dans la périphérie rennaise. Avec mon frère

Jérôme, nous avons poursuivi cet ancrage territorial fort, toujours dans le métier d'aménageur-lotisseur, puis dans celui de la promotion immobilière. Dans la périphérie rennaise, mais également dans Rennes intra muros, nous nous inscrivons dans une relation partenariale très étroite avec les collectivités au sein desquelles nous travaillons, et dont la réussite est fondée sur la confiance et le professionnalisme.

Le sport fonctionne un peu comme l'entreprise. Il faut trouver les bonnes complémen-

tarités et synergies entre les personnes ?

Bien sûr ! Il y a un bon exemple en ce sens, qui montre l'esprit sportif qui habite le monde de l'entreprise : quand on perd un dossier, quelqu'un qui est habitué à faire de la compétition va se remettre en cause, va chercher les raisons de la défaite : où n'ai-je pas été bon ? Quelqu'un qui n'a pas goûté à cela se dira peut-être plus facilement « c'était plié d'avance ». Quand on recrute un collaborateur, une fois les compétences et leurs expériences étudiées, au moment du choix, quelqu'un qui a vécu dans le milieu du sport, en qualité de bénévole ou de sportif, peut faire la différence. Ce que l'on remarque chez un collaborateur qui pratique le sport en compétition, c'est sa quête de performance, son envie de toujours s'améliorer, son côté résilient.

Votre histoire d'amour avec le football remonte-t-elle à l'enfance ?

Oui, bien sûr. Nous avons toujours joué avec mon frère, nous sommes mordus depuis l'enfance. J'étais un libéro, étant jeune, en section cadets d'Ille et Vilaine et à partir de 18 ans, j'ai joué en milieu défensif. J'avais déjà la culture de la gagne, le fameux « ne rien lâcher ». J'ai été capitaine de toutes les équipes dans lesquelles j'ai évolué. Notre père nous emmenait au bord

SUITE PAGE 34

Westwood

CHANTEPIE, Bocage Citadin



NOUVEAUTÉ



- 52 appartements
- Du 2 au 5 pièces
- Une architecture contemporaine
- Des prestations de standing

02 99 350 800
GROUPE-LAUNAY.COM

19 bd de Beaumont • 35000 Rennes // Retrouvez-nous sur



* Le pourcentage de réduction d'impôt sera calculé en fonction de la durée de la location : 12% de l'investissement pour une durée de 6 ans, 18% sur 9 ans et 21% sur 12 ans. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Visuel non contractuel par Kreation.

LE GROUPE LAUNAY, C'EST :

FOOTBALL :

SRFC, US Saint-Malo, AS Vitré, TA Football (Rennes), OC Cesson, USG football (Saint-Grégoire), CO Pacé football, FC Bruz, ES Thorigné-Fouillard, AS Vignoc Hédé Guipel, CS Servon, US Bourgbarré, US Lassy, Pagis Beach Academy, Stade Rennais History Club...

HANDBALL :

Cesson Rennes Métropole Handball, Cercle Paul Bert Handball, AS Chantepie (Maisons Création, filiale du Groupe Launay)...

BASKET :

AS Chantepie Basket, Montfort Basket Club, Euro-Pacé Basket...

CULTUREL :

Le Village by CA, Exposition Bouroullec, Salon de peinture à Thorigné-Fouillard, Rock On à Noyal-Châtillon-sur-Seiche, La Compagnie Océane à Chartres-de-Bretagne, Manimagine à Thorigné-Fouillard...

COURSE À PIED :

Marathon vert, Urban Trail, Foulées bruzoises, Courir à Chantepie, Foulées de Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Courons à Thorigné-Fouillard...

AUTRES CLUBS ET ASSOCIATIONS :

Course Louison Bobet (Association cycliste de Noyal-Châtillon-sur-Seiche), Canoë Kayak



Club d'Ille et Rance (12 titres de Champions de France remportés avec le K4 Launay depuis 2013)...

DIVERS :

Téléthon à Chartres-de-Bretagne, Fédération Espérance à Chartres-de-Bretagne, Fédération CO Pacé, 21ème édition des jeux européens du sport d'entreprise à Gand (Belgique)...

des terrains et a toujours eu l'envie d'accompagner les clubs, pros ou amateurs. Cette culture du « dimanche », du bénévolat autour des terrains, l'odeur de l'herbe fraîche coupée, c'est une partie de notre histoire. On a tous en tête les mots ou les visages de bénévoles nous ayant parlé petit... Un souvenir qui me vient, c'est quand j'avais été sélectionné en équipe d'Ille et Vilaine. Je jouais à Cesson-Sévigné. Mon père était au match et je me souviens de sa fierté quand il a su que j'étais sélectionné. Ça m'a marqué. Nous avons aussi été en finale d'un tournoi international minimes à Varennes-sur-Allier avec l'EST Thorigné-Fouillard. Cela créé des amitiés à vie.

Jusqu'à quel âge avez-vous joué ?

J'ai joué à l'Espérance de Chartres-de-Bretagne jusqu'à mes 35 ans, avec les copains dans les équipes réserves. Il m'arrive cependant encore de taper la balle, à l'occasion. Cet été, j'ai testé le « beach soccer » avec Mickaël Pagis, en équipe avec Cyrille L'Helgoualch et Benoit Costil, c'est technique et super physique !

Je m'aperçois que le sport est un besoin naturel pour moi, tant au plan mental, pour évacuer le stress, qu'au plan physique pour s'entretenir.

Lorsque nous avons investi nos locaux boulevard de Beaumont, nous avons conçu une salle de fitness et avons jugé bon de signer une convention de partenariat avec le Cercle Paul Bert. Nous avons deux coaches sportifs qui nous donnent des cours de Cross-fit, deux fois par semaine. C'est une prestation offerte aux collaborateurs, dans un souci de bien être. Je prends un réel plaisir à y participer en complément de mon footing du week-end.

Qu'évoque le Stade Rennais pour vous, instantanément ?

J'ai le souvenir des matches en Division 2 à l'époque, des fameux barrages pour la montée. Comment oublier la montée jouée aux tirs aux buts, notamment à Rouen (saison 84-85)... A l'époque, j'allais dans les populaires, avec mon frère, on escaladait les murs pour accéder à la tribune.

Comment jugez-vous le club aujourd'hui ?

Aujourd'hui, le Stade Rennais se maintient, confortablement, tous les ans et c'est déjà beau. Rivaliser avec les plus gros budgets comme Paris, Monaco, Lyon ou Marseille, c'est très compliqué sur la durée. J'ai connu l'UEFA avec le Stade, je suis allé au Celtic Glasgow, je me souviens de la venue de l'Atlético... On a eu de belles périodes... Avec Jérôme, on dit souvent que l'on n'a jamais connu un trophée avec le Stade, nous étions aux trois finales... Nous gardons espoir. S'il y a quelque chose à gagner un jour ici, ce sera grâce aux coupes nationales.

Votre avis sur le terrain, qu'aimez-vous voir ?

Ce qui importe, c'est de prendre du plaisir au match, non ? L'ADN du club, c'est la formation, faire monter des jeunes et se réjouir de les voir réussir au plus haut niveau. Être sixième ou septième chaque année, ça me va très bien si les garçons sont combattifs, montrent de la hargne et que l'on a quelques émotions, comme récemment face à Nantes.

Parlez-nous un peu de la loge que vous occupez au Roazhon Park depuis 1998.

Nous avons une loge de douze personnes,

et moi avons toujours eu un discours constructif par rapport au Stade Rennais, sans aucun bashing.

Vous êtes aussi présent au handball, avec les Irréductibles cessonais. Une autre passion ?

Il y a une vingtaine de clubs dont nous sommes partenaires, à tous les niveaux. En hand, nous sommes également engagés auprès de Stéphane Clémenceau. Jean-Marc Morel, secrétaire général du Groupe mais aussi ami d'enfance de Thorigné-Fouillard,

de santé. C'est la raison pour laquelle j'ai fait le choix de rejoindre l'entreprise familiale pour poursuivre le travail accompli par mon père. Physiquement, c'était compliqué mais intellectuellement, il était là ! Je me souviens de rendez-vous dans des fermes en fauteuil roulant, il était brillant, et aimé des gens. C'était un grand homme, avec beaucoup de convivialité, d'humanité. Il avait d'excellentes relations avec les décideurs locaux. Mon père m'a accompagné dans ma formation au sein de l'entreprise, il m'a montré la voie. Mon objectif était de pérenniser l'entreprise, de ne pas le décevoir.

Votre frère Jérôme vous rejoint ensuite ?

En 1999, on recherchait un directeur général. Mon frère avait les compétences requises. Mon père lui a proposé le poste et tout s'est fait naturellement. Nous sommes toujours très bien entendus, c'est intuitif entre nous, nous sommes complémentaires. Pour moi, ça a été d'un grand confort d'avoir mon frère à mes côtés, notamment dans le partage des décisions. La solitude d'un chef d'entreprise face à des choix cruciaux, c'est compliqué.

Ce côté famille rejait sur votre gestion du groupe ?

C'est l'intérêt d'un groupe familial, qui prône les valeurs d'humilité, de transparence... on fonctionne beaucoup à l'affect. Chaque poste à son importance. Je suis fier quand on me rapporte des témoignages de satisfaction prodigués depuis l'extérieur. Ici, nous sommes une équipe soudée et complémentaire, comme au sport. Il y a un réel engagement vis-à-vis de nos collaborateurs et collaboratrices. On fait le maximum pour la qualité de vie en organisant régulièrement des moments de convivialité.



je me charge personnellement des invitations. On dit de notre loge que c'est un peu le rendez-vous de tous les footeux. Les anciens joueurs du stade passent régulièrement nous voir, passer du temps avec nous, en présence de Cyrille L'Helgoualch, Directeur du développement du Stade Rennais et Directeur du Stade Rennais History Club. C'est un lieu d'échange et de plaisir pour assouvir notre passion, nous sommes une des loges où ça vibre le plus ! Certains de nos invités découvrent pour la première fois l'ambiance du stade, avec leurs femmes et leurs enfants. C'est l'occasion pour eux de nous découvrir en toute sincérité et simplicité ; le sport et le foot plus particulièrement y concourent grandement. Jérôme

m'a fait découvrir ce sport. Il est passionné et connaisseur et j'ai apprécié y découvrir une ambiance très différente de celle du foot. J'ai bien accroché. Quand on est sportif, en général, on aime tous les sports !

Quel fut votre parcours ?

J'ai commencé dans l'entreprise à 24 ans en 1994, après avoir fait Sup de Co' Le Havre/Caen et un Troisième cycle à l'ESTP (École Spéciale des Travaux Publics). Une fois diplômé, je projetais de travailler dans le développement hôtelier et plus particulièrement à l'étranger, en Asie. Notre père, qui avait fondé l'entreprise en 1989, a connu, quelques années plus tard, très jeune, à l'âge de 52 ans, de gros problèmes